

Les cours particuliers aussi ont dû se réinventer

■ Le soutien scolaire payant ne semble pas connaître une explosion de demandes, surtout à distance.

Un peu moins de monde que d'habitude. Tel est le retour du fondateur de l'opération Échec à l'échec, Jacques Svers, à propos des ateliers organisés pendant les dernières vacances de Pâques. Depuis 1982, ces remédiations se déroulent en petits groupes, pendant deux périodes de vacances (Pâques et août), dans une septantaine d'écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Pendant les semaines de cours, généralement le mercredi après-midi, c'est le soutien scolaire d'enseignons.be qui prend le relais. Même principe: ça se passe en classe en groupes restreints, avec des instituteurs et des professeurs diplômés et expérimentés, et pour un prix abordable.

Vu les difficultés scolaires auxquelles sont confrontés de nombreux élèves en cette période de crise sanitaire, et compte tenu de l'inquiétude qui grandit concernant les évaluations de fin d'année, on pourrait croire à une explosion des demandes. D'après Jacques Svers, ce n'est pas le cas. Sans doute en grande partie à cause des directives parfois floues concernant ce qu'il est permis de faire. La motivation pour renvoyer son enfant dans une classe en a sans doute pris un coup.

À côté, c'est la jungle

À côté de cette branche presque officielle, c'est la jungle. Les cours particuliers ne sont soumis à aucune règle. Ni en termes de diplômes requis, ni en termes de locaux, ni en termes de prix. Du coup, l'accompagnement de l'élève peut fortement varier d'un "prof" particulier (pas toujours prof d'ailleurs) à l'autre.

C'est dans ce contexte de grande liberté qu'ont fait leur apparition, voici une grosse quinzaine d'années, les plateformes de cours particuliers. My Sherpa, Superprof, Apprenatus, Educadomo, Studentacademy, Acadomia, Monprofesseur.be, Cogito... Il y en a des dizaines.

L'idée: rassembler au même endroit, sur le site internet de la plateforme, la plus grande offre possible de cours variés dont elle se porte garante.

En échange, des frais d'inscription sont le plus souvent réclamés et les prix horaires, pas toujours indiqués, peuvent facilement grimper jusqu'à plusieurs dizaines d'euros de l'heure. À l'offre de cours particuliers classiques se sont ajoutées une offre de coaching scolaire puis, plus récemment, une offre de cours à distance.

"Toutes ces offres nous interpellent, réagit Véronique De Thier de la Fapeo (les parents de l'enseignement officiel). Nous dénonçons depuis longtemps l'externalisation de la mission

pédagogique. Plus encore aujourd'hui, il est clair que les retards doivent être rattrapés à l'école et pas ailleurs." Elle regrette, plus encore que d'habitude, la tension qui pèse sur les élèves et leurs parents, à l'approche des évaluations de fin d'année.

"À domicile, dans la mesure du possible"

Pourtant, le cours particulier à distance peine à s'imposer. "Les parents privilégient toujours les cours à domicile, dans la mesure du possible, vu les contraintes surgies avec la pandémie, confie un contact dans l'équipe pédagogique d'Admitis. Si les cours en ligne se sont développés, ils n'ont cependant pas rencontré l'adhésion d'une large majorité de familles. Ce type de soutien virtuel suppose l'acquisition d'une autonomie importante de la part des élèves, autonomie qui précisément fait défaut à celles et ceux qui présentent déjà des difficultés conséquentes dans leur travail, ou qui sont objectivement trop jeunes pour se tenir à une telle discipline. Si les cours en ligne peuvent offrir une aide adaptée aux plus consciencieux, force est de constater que cette solution ne convient pas à tous." Dès lors, cette plateforme n'a pas constaté d'augmentation de la demande entre mars 2020 et mars 2021.

Une opération de cours gratuits

Il n'en va pas de même chez Wirenotes-learning. Son CEO, Cédric Goffeau, évoque une augmentation de l'ordre de 40% "due au succès de la formule par abonnement". À la Netflix, 14,99 euros par mois sont débités pour un certain nombre de cours à des horaires définis, chaque heure supplémentaire coûtant

9,99 euros de plus. Mais là aussi le cours particulier à distance a du mal à séduire.

C'est pour casser la frilosité des parents concernant ce type de formule que la plateforme vient de lancer une énorme opération de cours gratuits. "Cinquante mille familles peuvent en bénéficier jusqu'en septembre", explique le patron, dont l'objectif est clairement de les convaincre. Une levée de fonds auprès d'investisseurs et le réinvestissement des bénéfices de l'entreprise rendent possible, dit-il, cette vaste opération séduction. Parviendra-t-elle à toucher le public qui en a vraiment besoin? Rien ne permet de le dire à ce stade. "Notre principal souhait est de faire comprendre ce qu'est un cours particulier en ligne aux parents que cela pourrait aider", répète le patron.

"Dix heures de cours particuliers par semaine"

À un moment ou à un autre, un soutien particulier peut évidemment se révéler utile. Il ne faudrait pas, pour autant, tomber dans la surenchère. "Nous avons reçu des demandes jusqu'à dix heures de cours particuliers par semaine", rapporte encore Cédric Goffeau. L'occasion de rappeler que les premiers interlocuteurs, en cas de difficulté, se trouvent évidemment à l'école des élèves.

Monique Baus